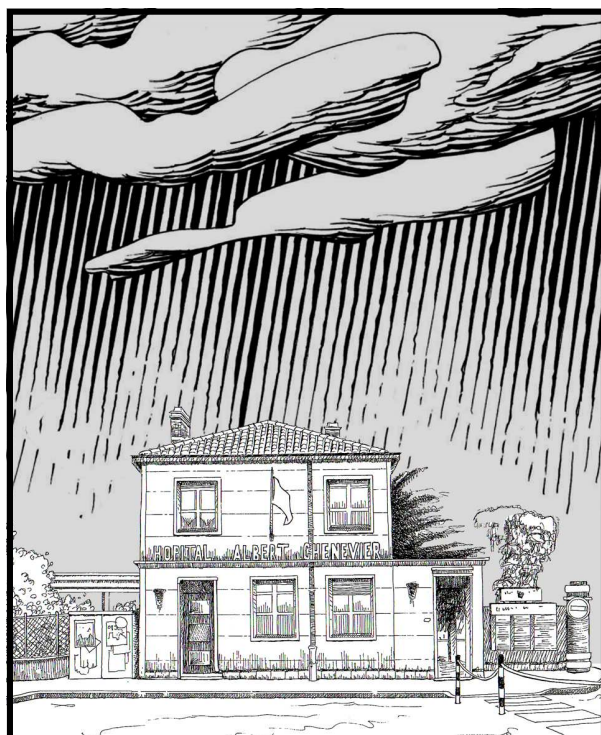


Nouvelle menace de fermeture sur l'hôpital CHENEVIER



Comme en 2011, la recherche de fonds destinés à l'extension de l'hôpital MONDOR fait craindre la vente d'Albert CHENEVIER !

Plus inquiétant, cette fois-ci, cette solution est envisagée par la ministre de la santé elle même.

Nous ne laisserons pas faire !

Le député-maire PS de CRÉTEIL, Laurent CATHALA, lâche CHENEVIER !

Il y a deux ans maintenant ORIO, directrice du groupe hospitalier Henri MONDOR, voulait vendre l'hôpital Albert CHENEVIER pour moderniser MONDOR.

Les syndicats et les personnels de CHENEVIER se sont mobilisés pour lutter contre ce projet.

Dans le cadre de cette lutte nous sommes allés rencontrer Monsieur CATHALA, maire de CRÉTEIL, qui nous a soutenu et a classé les terrains de l'hôpital Albert CHENEVIER en terrains hospitaliers, interdisant ainsi à la directrice ORIO de pouvoir les vendre et l'obligeant à revoir son projet. **Notre hôpital était sauvé !**

A la fin du mois de février 2013, nous sommes allés, en intersyndicale, rencontrer le maire de CRÉTEIL pour savoir ce qu'il pensait de la politique menée par la directrice ORIO sur le groupe hospitalier et quelle ne fut pas notre surprise lorsque nous lui avons posé la question du projet « R2B » (futur bâtiment regroupant les services de Réanimation, Bloc, Biologie) sur Mondor de l'entendre nous dire que pour ce projet voit le jour il était prêt à laisser notre directrice vendre les terrains de notre hôpital.

Pour le socialiste Laurent CATHALA le changement c'est maintenant et ce qu'il combattait il y a deux ans, il le soutient aujourd'hui. Il tue notre hôpital !

Le lendemain de notre rencontre, mettant sa casquette de député, il posait, à l'Assemblée Nationale, à la ministre de la santé la question du devenir du projet immobilier de construction d'un bâtiment pour la réanimation, les blocs et la biologie (« R2B »).

Le bâtiment actuel, qui date en grande partie de 1969, est « inadapté et a atteint un niveau d'obsolescence susceptible de compromettre la qualité de l'offre de soins », ce qui rend « indispensable » la réalisation du projet R2B pour un coût total de 80 millions d'euros, afin de

« conforter la dynamique d'excellence et de proximité ».

Marisol TOURAINE dans sa réponse a souligné l'importance du projet pour l'AP-HP et le développement d'une offre de soins de qualité dans l'Est du VAL-de-MARNE. Elle a évoqué un coût de 68 millions d'euros et a indiqué que l'aide demandée s'élevait « à près de 41 millions d'euros selon le dossier présenté par l'AP-HP ». « Le dossier en est au stade de la programmation. Deux années seront nécessaires aux études et à l'appel d'offre. La durée des travaux est estimée quant à elle à trois ans », a-t-elle ajouté.

De plus, elle a assuré qu'elle continuerait de « suivre avec attention les évolutions de ces discussions » car il s'agit d'un « gros projet qui mérite que chacun s'installe autour de la table ».

« Cette optimisation devrait à terme permettre d'accueillir les activités de l'hôpital Albert CHENEVIER, autorisant ainsi la valorisation ou la cession du site », a indiqué la ministre.

Comme le montre la réponse de la ministre de la santé le changement de politique n'est pas pour maintenant et la casse du service public de santé continue de la même manière que sous le précédent gouvernement organisant, au nom de la rentabilité financière, les fermetures d'hôpitaux et de services.

C'est pourquoi à partir d'aujourd'hui ce sont tous les différents acteurs de l'hôpital qui doivent prendre à bras le corps le dossier de la défense bec et ongles de l'hôpital CHENEVIER.

Les arguments sont solides qui tendent à justifier du maintien de l'activité sur le site. Un bassin de population d'1 million 500 mille habitants, couvrant le VAL de MARNE, la SEINE et MARNE et l'ESSONNE que l'agence régionale de santé priverait ainsi de plusieurs spécialités des plus importantes.

Ainsi, la psychiatrie qui est un des plus importants services de notre région serait fermée ou soi-disant envoyée sur MONDOR alors que les lits de psychiatrie sont largement insuffisants dans notre région.

Qu'en sera-t-il de nos services de rééducation cardiaque, de gastrologie, de neurologie, de médecine physique et de réadaptation, de médecine interne, qui sont une grande partie de l'activité de notre hôpital et dont la qualité n'est plus à prouver ???

De plus, l'odontologie qui est un des secteurs les plus réputés de notre hôpital serait elle aussi renvoyée sur MONDOR. Mais comment MONDOR qui manque de locaux pourra-t-il accueillir tous les services de CHENEVIER, si ce n'est en fermant un grand nombre de ses propres services ? Que deviendront les personnels et où seront-ils envoyés ???

Chacun le mesure aujourd'hui pour qui s'est intéressé au dossier, l'intérêt général n'est pas le souci, la mission de service public n'est pas l'objectif. Cette fermeture annoncée, contre toute logique répond à une volonté politique d'économie à court terme sans réel projet que celui de livrer sans vergogne nos services d'excellences au privé faisant de la santé une marchandise comme une autre.

Ne laissons pas faire ces voyous, car si par définition les services publics appartiennent au peuple, l'Assistance Publique est à nous. Nous voulons qu'elle continue de nous soigner dans ce qui a fait son identité : **l'excellence et la proximité.**

Pour se faire mobilisons nous, hospitaliers cela va de soi, élus républicains tout naturellement,

Pour que le projet « R2B » voit le jour, M. Laurent CATHALA est prêt à laisser notre directrice vendre les terrains de l'hôpital Albert CHENEVIER.

mais christoliens, val de marnais, seine et marnais, essonniens assurément...

Tous ensemble pour le maintien de l'hôpital Albert CHENEVIER, tous ensemble pour une égalité d'accès au soin quelque soit notre lieu de résidence !

Cependant, à ce jour rien n'est décidé et les terrains ne sont pas vendus.

C'est pourquoi il est important d'intensifier la lutte et de mettre la pression sur les décideurs et en particulier sur Mme FAUGERE la directrice de l'AP-HP, sur Mme Marisol TOURAINÉ, ministre de la santé et surtout sur M. Laurent CATHALA, député maire de CRÉTEIL qui va demander aux Christoliens de le réélire l'an prochain avant que ce projet ne soit entériné.

Si Monsieur CATHALA reste sur sa position de lâcher l'hôpital ALBERT CHENEVIER il peut être sûr que les militants SUD santé de l'hôpital Albert CHENEVIER en informeront les christoliens qui jugeront.

**Tous ensemble à partir d'aujourd'hui
mobilisons nous pour dire non
à la casse de notre établissement,
notre nombre et notre détermination
feront notre victoire !!!**

R2B

Le serpent de mer de MONDOR

Depuis désormais une vingtaine d'années, plus ou moins régulièrement revient dans l'actualité la création d'un nouveau bâtiment dédié au bloc sur Henri MONDOR. Plus concrètement sa construction était envisagé sur le plan des travaux 2000-2005 de MONDOR...

Avec les années, se sont greffés à l'hypothétique bâtiment les services de réanimations et de biologies, d'où l'appellation « **R2B** » : **Réanimation, Bloc, Biologie.**

La directrice ORIO, début 2011, a voulu accélérer le projet en le développant de façon exponentiel : construction de plusieurs bâtiments sur MONDOR, en plus du fameux « R2B », afin d'y regrouper tout ou du moins une partie des services de CHENEVIER. Le plan de financement de ce projet dépendant en partie de la vente des terrains de CHENEVIER.

Niant du même coup la spécificité de l'hôpital Albert CHENEVIER : des services localisés dans des bâtiments de type pavillonnaire ne contenant qu'un étage, des jardins permettant aux patients (et aux soignants) de se détendre. Même dans le nouveau bâtiment de psychiatrie fermé les patients ont droit à leur jardin, grand changement par rapport à l'ancienne localisation de ce service dans le bâtiment HARTMANN.

De par sa taille les personnels de CHENEVIER se connaissent bien plus qu'à MONDOR, créant ainsi des relations entre les personnels bien plus humaines qu'ailleurs, voire familiale.

Le projet pharaonique de la directrice ORIO a été tué dans l'œuf au vue du coût astronomique annoncé pour sa réalisation : plusieurs dizaine de millions d'euros !

Et voilà qu'aujourd'hui on nous reparle de la vente des terrains de l'hôpital Albert CHENEVIER pour assurer l'avenir de MONDOR...

Nous ne pouvons accepter la fermeture de l'hôpital Albert CHENEVIER et ferons tout pour la combattre !

Mais nous mettrons autant d'énergie à ce que le projet « R2B » voit le jour !

Début 2011, en même temps que les premières menaces de fermeture de l'hôpital CHENEVIER voyaient le jour, naissait la menace de fermeture du service de chirurgie cardiaque de MONDOR.

Fin 2009, l'Agence Régionale d'Hospitalisation remettait un rapport dans lequel étaient pointés du doigt les centres de chirurgie cardiaque en Île de France, ils étaient considérés comme étant « trop nombreux ».

L'AP-HP en ayant 4 (Hôpital Européen Georges POMPIDOU, PITIE SALPETRIERE, BICHAT et MONDOR), il lui était demandé d'en fermer un. C'est ainsi que le service de chirurgie cardiaque de MONDOR se retrouva sur la sellette.

Fin 2011, après des mois de bataille, l'hôpital Albert CHENEVIER était sauvé ainsi que le service de chirurgie cardiaque d'Henri MONDOR.

Si le service de chirurgie cardiaque est sauvé il n'en reste pas moins surveillé aussi bien par l'AP-HP que par l'agence régional de santé et son représentant M. EVIN, vexé que sa demande de fermeture n'est pas été exécuté.

Pour le développement de ce service ainsi que pour l'ensemble de la chirurgie de MONDOR l'importance de ce bâtiment est primordiale. Déjà un nouveau et n-ième projet le concernant se met en place : le « **Campus R2B** », son montage financier se fait lentement mais sûrement pour en assurer la pérennité.

Aujourd'hui, plus que jamais, la vigilance reste de mise.